

LE FAYEL

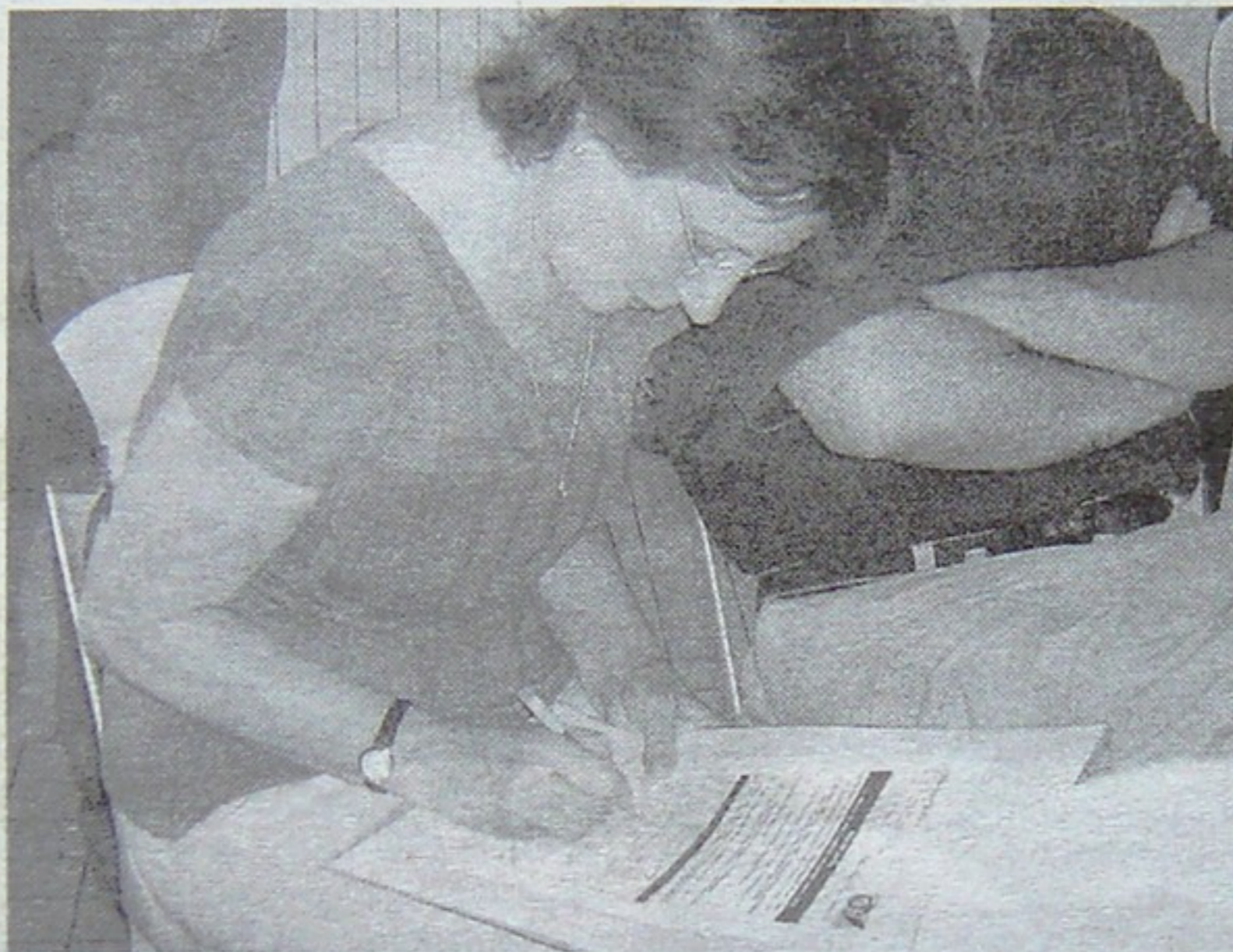
# La grogne des habitants contre le projet d'éoliennes

«Nous avons déjà le TGV, l'auto-route, et maintenant de l'autre côté du village, il y aurait les éoliennes à moins d'un kilomètre du village.» Le maire du Fayel, Edouard Cossé-Brissac ne veut pas de «ces monstres» de 150 mètres de haut à la sortie du bourg.

Pour organiser la résistance à ce projet d'éoliennes, il avait invité jeudi 15 juin l'association Oise dans le vent à venir s'exprimer devant ses administrés.

En ouvrant la réunion, le maire a rappelé qu'il n'avait été prévenu de ce projet d'installation de 11 machines, il y a à peine un mois.

Les Fayellois étaient venus nombreux, une cinquantaine de personnes étaient présentes pour un village de 250 habitants. La plupart étaient déjà hostiles à ce projet en venant à cette réunion publique. Pour Bernadette Laurent, née au Fayel, les éoliennes vont dénaturer le paysage: «Avant, il y avait les poteaux électriques qui gênaient, on les a enlevés et maintenant il y a autre chose». A les en croire, ils en sont repartis confortés, avec de solides arguments à l'appui. Le démontage des éoliennes une fois usées pose également problème. Renée-Marie Girardet, fait le parallèle avec le Nord, sa



*Déjà 400 personnes ont signé la pétition d'Oise dans le vent*

région d'origine: «A Armentières, les usines ont fermé et sont à démonter, c'est la population qui va payer la dépollution.» «Nous avons un si bel environnement, le TGV, ça suffit.»

Selon Marc Lefranc, un habitant de Grandfresnoy qui s'est investi à travers Oise dans le vent dans cette lutte, les éoliennes ne présentent que des désagréments.

Responsable du traitement des déchets dangereux chez Véolia, il

confesse qu'avant de s'intéresser à cette source d'énergie qui a le vent en poupe, il y était plutôt favorable.

A y regarder de plus près, ce qui est présenté comme une solution à l'effet produit par les gaz à effet de serre n'est, dans un premier temps, pas du tout rentable.

«Le vent étant une énergie aléatoire, les éoliennes ne produiraient de l'énergie que pendant deux mois et demi dans l'année», a-t-il

expliqué. Pour assurer la continuité de la production, il faudrait donc construire des centrales thermiques, qui produisent, elles, des gaz à effet de serre. Le parc d'éoliennes que veut construire la France à l'horizon 2010 «qui vise à fournir 4 % de l'électricité à l'aide des éoliennes aboutirait à réduire de seulement 0,2 % la production de ces gaz.» Des miettes donc. «Voilà le grand projet français, des milliers de kilomètres carré sacrifiés pour 0,2 %!»

Pour les habitants du Fayel, les retombées économiques seraient, selon Marc Lefranc, dérisoires. Alors que ceux de Grandfresnoy toucheraient 120 euros par an, les Fayellois n'obtiendraient que 0,23 centime d'euros par habitant et par an, au même titre que tous les résidents de l'Oise.

Après ce long exposé, le maire du Fayel reprend la parole et lance l'idée d'un référendum consultatif. L'initiative semble convaincre.

Jeudi 22 juin, une nouvelle réunion est organisée au château du Fayel à 19 heures. Les habitants des villages d'Arsy, Grandfresnoy et Chevières y sont invités.

M. H.